



Mai 2022

Dans la mire

Les actions mondiales ont terminé un mois empreint de volatilité à peu près au même point qu'elles l'avaient commencé; les marchés sont restés sur la défensive en raison des craintes entourant la hausse des taux d'intérêt et le ralentissement de la croissance. Les taux d'intérêt plus élevés, les indicateurs de croissance en chute libre, les restrictions anti-COVID en Chine et l'incertitude liée à la situation en Ukraine ont ébranlé la confiance des investisseurs. Certaines de ces craintes se sont dissipées plus tard dans le mois dans l'espoir que Shanghai mettrait fin sous peu à ses mesures de confinement et que les indicateurs de croissance plus faible amèneraient la Réserve fédérale américaine (Fed) à relever ses taux à un rythme plus lent que prévu précédemment. Les taux d'intérêt élevés sont souvent perçus comme étant nuisibles à la croissance, car ils font augmenter les coûts d'emprunt pour les entreprises et les consommateurs.

Cela dit, les grandes banques centrales, à commencer par la Fed, ont réitéré leurs politiques de hausses de taux d'intérêt concentrées, sans égard aux craintes d'un ralentissement de la croissance. La Banque centrale européenne (BCE) a elle aussi amorcé la normalisation de la politique monétaire après que sa présidente, Christine Lagarde, a signalé la fin des taux d'intérêt négatifs d'ici le troisième trimestre.

Les obligations mondiales ont obtenu des rendements divergents pendant le mois, les marchés faisant face à plusieurs obstacles, à commencer par l'inflation élevée et les craintes d'un ralentissement de la croissance. Les écarts de taux, autrement dit la différence de rendement entre les obligations ayant la même échéance, mais des cotes de crédit différentes, se sont élargis au cours du mois, car les marchés étaient préoccupés par les caractéristiques fondamentales de croissance et les pressions possibles sur les profits, malgré des bénéfices généralement en hausse. Le pétrole et le gaz naturel sont les seules marchandises qui ont inscrit des gains en mai.

Indices	Clôture	Cumul mensuel	Cumul annuel	2021
S&P/TSX	20 729,34	-0,16 %	-2,33 %	21,74 %
S&P 500	4 132,15	0,01 %	-13,30 %	26,89 %
NASDAQ	12 081,39	-2,05 %	-22,78 %	21,39 %
DJIA	32 990,12	0,04 %	-9,21 %	18,73 %
Russell 2000	1 864,04	0,00 %	-16,98 %	13,70 %
FTSE 100	7 607,66	0,84 %	3,02 %	14,30 %
Euro Stoxx 50	3 789,21	-0,36 %	-11,85 %	20,99 %
Nikkei 225	27 279,80	1,61 %	-5,25 %	4,91 %
Hang Seng	21 415,20	1,54 %	-8,47 %	-14,08 %
Shanghai Comp.	3 186,43	4,57 %	-12,46 %	4,80 %
MSCI Monde tous pays	652,81	-0,13 %	-13,52 %	16,80 %
MSCI MÉ	1 077,67	0,14 %	-12,53 %	-4,59 %
MSCI Monde tous pays Leaders ESG	2 309,36	-0,45 %	-14,10 %	20,80 %

Revenu fixe	Clôture	Cumul mensuel	Cumul annuel	2021
FTSE Canada Uni.	1 067,93	-0,07 %	-10,28 %	-2,54 %
BBG Global Agg.	473,54	0,27 %	-11,06 %	-4,71 %
TSX Pref	1 853,94	5,01 %	-4,85 %	19,35 %

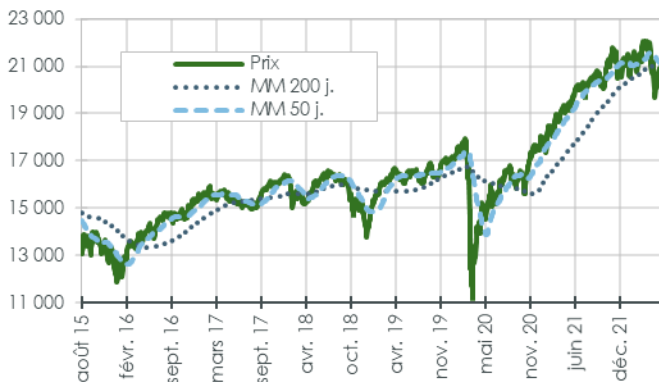
Taux de rend. oblig.	Clôture	Var. mens. p.d.b.	Var. ann. p.d.b.	Var. 2021 p.d.b.
Gouv. du Canada à 10 ans	2,89 %	2,5	146,5	74,9
Gouv. des États-Unis à 10 ans	2,84 %	-9,0	133,4	59,7
Gouv. du Canada à 30 ans	2,85 %	4,5	116,8	46,6
Gouv. des États-Unis à 30 ans	3,05 %	4,8	114,2	25,8

Marchandises	Clôture	Cumul mensuel	Cumul annuel	2021
Pétrole	114,67	11,39 %	57,56 %	56,01 %
Gaz naturel	8,15	10,74 %	123,89 %	48,67 %
Or	1 837,35	-3,14 %	0,45 %	-3,64 %
Argent	21,55	-5,39 %	-7,54 %	-11,72 %
Cuivre	429,60	-2,55 %	-3,30 %	26,26 %

Devises	Clôture	Cumul mensuel	Cumul annuel	2021
CAD/USD	0,7906	1,68 %	-0,09 %	0,76 %
USD/EUR	0,9317	-1,76 %	5,96 %	7,42 %
CAD/EUR	0,7366	-0,12 %	5,89 %	8,20 %
USD/JPY	128,6700	-0,79 %	11,81 %	11,46 %
USD/CNY	6,6718	0,96 %	4,97 %	-2,62 %
USD/MXN	19,6571	-3,77 %	-4,25 %	3,09 %
GBP/CAD	1,5941	-1,43 %	-6,76 %	-1,76 %
GBP/USD	1,2602	0,22 %	-6,87 %	-1,01 %

* Veuillez vous reporter à l'annexe pour le tableau ci-dessus en dollars canadiens. Les prix du gaz naturel peuvent changer après le règlement.

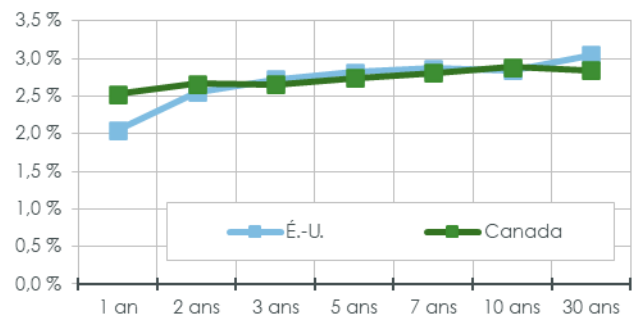
Indice composé S&P/TSX



Sources : Bloomberg et Refinitiv DataStream.

Les rendements des indices sont exprimés en monnaie locale. Tous les rendements sont indiqués sous forme de prix et ne comprennent pas les dividendes.

Courbe de rendement des effets du Trésor



Indicateur économique	Période	Sondage	Réel	Période précédente
Taux de chômage du Canada	Avril	5,2 %	5,2 %	5,3 %
PIB trimestriel annualisé du Canada	T1	5,2 %	3,1 %	6,6 %
Variation des emplois non agricoles aux États-Unis	Avril	380 000	428 000	428 000
IPC des États-Unis (var. sur 1 mois)	Avril	0,2 %	0,3 %	1,2 %
Indice de confiance de l'Université du Michigan	Mai	64,0	59,1	65,2
IPC de la Chine (var. sur 1 an)	Avril	1,8 %	2,1 %	1,5 %

Canada

Les actions canadiennes se sont inclinées en mai, dans un contexte de volatilité persistante et de taux d'intérêt plus élevés susceptibles d'avoir un impact négatif sur les dépenses de consommation et les investissements des entreprises. Les investisseurs craignaient aussi que les banques centrales aux États-Unis et au Canada continuent de relever leur taux directeur pour composer avec l'augmentation des pressions inflationnistes; toutefois, les signaux de flexibilité envoyés par la Fed vers la fin du mois ont calmé le jeu.

Sur la scène économique, 15 300 emplois ont été créés en avril, contre 75 000 en mars, ce qui est inférieur aux estimations des marchés. Le nombre d'emplois a augmenté de 31 400 dans le secteur tertiaire, mais il a diminué de 16 000 dans le secteur manufacturier, surtout dans le domaine de la construction.

États-Unis

Les actions américaines ont terminé le mois de mai en légère hausse, les gains étant concentrés dans la dernière semaine du mois, en partie grâce aux bénéfices de certaines sociétés et à la demande de titres de valeur.

Le 4 mai, le Federal Open Market Committee a annoncé, comme prévu, une hausse de taux de 50 points de base, annonçant qu'il y en aurait une semblable en juin et que d'autres suivront. Comme cette hausse était conforme aux attentes des marchés, elle n'a pas fait bondir les taux obligataires américains. La Fed a aussi signifié son intention de commencer à réduire son bilan, qui se chiffre à 8 900 G \$, en juin. Le président du conseil de la Fed, Jerome Powell, a admis qu'il ne sera pas facile de contenir l'inflation, mais s'est dit persuadé que l'économie peut encore effectuer un atterrissage relativement en douceur et éviter de tomber en récession.

Sur le plan sectoriel, les titres énergétiques ont continué de surpasser largement les autres en raison de la flambée des prix du pétrole. Les valeurs immobilières ont subi des pressions parce que des signaux indiquent que le marché américain de l'habitation commence à se refroidir. En ce qui a trait aux styles de placement, les titres de valeur ont surclassé les titres de croissance, ces derniers terminant la période en baisse sous l'effet de la compression des valorisations.

Sur la scène économique, le PIB révisé s'est contracté à un taux annualisé de 1,5 % au premier trimestre, ce qui s'explique en grande partie par l'augmentation du

déficit commercial et la dégringolade des investissements dans les stocks commerciaux. Les dépenses de consommation ont progressé au taux de 3,1 % et les premières inscriptions à l'assurance-chômage ont reculé à 210 000. L'indice des dépenses de consommation personnelle a fléchi à 6,3 % et le taux d'inflation de base a reculé à 4,9 %. Enfin, les investisseurs ont été déçus par l'indice des prix à la consommation (IPC), qui a progressé de 0,6 % par rapport au mois précédent, alors qu'ils s'attendaient à une augmentation de 0,4 %.

Reste du monde

Les marchés boursiers européens ont clôturé en baisse en raison des craintes d'un ralentissement de la croissance économique, de l'inflation élevée et du resserrement de la politique monétaire. La confiance des investisseurs a été ravivée vers la fin du mois, alors que les banques centrales ont indiqué que les hausses de taux d'intérêt seront probablement graduelles. Sur le plan de la politique monétaire, la Banque d'Angleterre a procédé, comme prévu, à une hausse de taux de 25 points de base. Le Royaume-Uni a annoncé un impôt sur les bénéfices exceptionnels de 25 % pour les producteurs de pétrole et de gaz et promis des hausses de taux soutenues pour lutter contre l'inflation. Dans le dossier du conflit russo-ukrainien, l'UE a décidé de mettre en place un embargo sur 90 % des importations de pétrole russe acheminé par voie maritime d'ici la fin de cette année.

En Asie, les actions japonaises ont terminé le mois de mai en hausse, soutenues par les bonnes nouvelles en provenance des États-Unis.

En Chine, le secteur manufacturier a enregistré son plus faible taux de croissance en trois mois en raison des perturbations des chaînes d'approvisionnement et de l'augmentation du nombre de cas de coronavirus à Beijing.

Les actions chinoises ont clôturé la période en hausse, dans la foulée de la diminution du nombre de cas de coronavirus. La Banque populaire de Chine a réduit de 15 points de base, à 4,45 %, le taux préférentiel des prêts sur cinq ans à l'échelle nationale pour soutenir le marché de l'habitation. Par ailleurs, la production industrielle de la Chine a diminué de 2,9 % sur douze mois et les ventes au détail ont dégringolé de 11,1 %.

À surveiller

Indicateur économique	Période	Sondage	Période précédente
Taux de chômage du Canada	Mai	-	5,2 %
IPC du Canada (var. sur 1 an)	Mai	-	6,8 %
Variation des emplois non agricoles aux États-Unis	Mai	325 000	428 000
IPC des États-Unis (var. sur 1 mois)	Mai	0,7 %	0,3 %
Indice de confiance de l'Université du Michigan	Juin	59	58,4
IPC de la Chine (var. sur 1 an)	Mai	2,2 %	2,1 %

Réunions des banques centrales

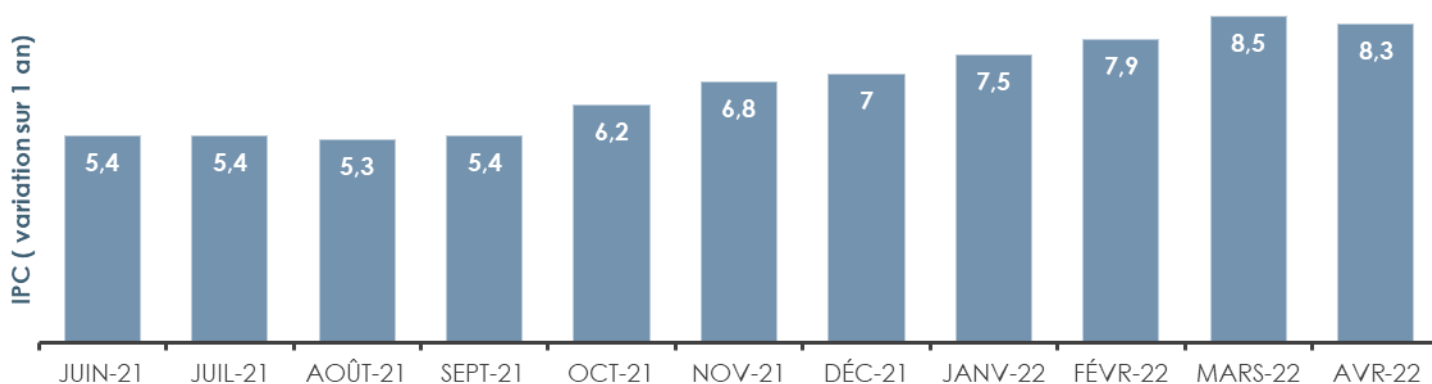
Banque centrale	Date	Probabilité de hausse	Taux actuel
Banque centrale européenne	9 juin 2022	17,4 %	0,00 %
Federal Open Market Committee	15 juin 2022	202,9 %	1,00 %
Banque d'Angleterre	16 juin 2022	124,5 %	1,00 %
Banque du Japon	17 juin 2022	-3,0 %	-0,10 %
Banque du Canada	13 juillet 2022	438,2 %	1,50 %

Source : Bloomberg. La probabilité de hausse renvoie à la possibilité qu'une banque centrale augmente les taux d'intérêt à sa prochaine réunion. Si le nombre est négatif, cela signifie qu'il est plus probable qu'on assiste à une baisse de taux qu'à une hausse.

Sous le projecteur

On dirait que l'inflation aux États-Unis a plafonné, mais la descente risque d'être très graduelle

Le taux d'inflation annuel aux États-Unis a ralenti à 8,3 % en avril après s'être hissé à 8,5 % en mars (son plus haut taux en 41 ans), mais c'est moins que le 8,1 % prévu par les marchés. Le prix de l'énergie a bondi de 30,3 %, tandis que les prix des aliments ont enregistré leur plus forte hausse depuis avril 1981, soit 9,4 %. Les prix ont également augmenté plus vite pour le logement (5,1 %, comparativement à 5 %) et les véhicules neufs (13,2 % contre 12,5 %). Sur un mois, les prix à la consommation ont avancé de 0,3 %, soit une hausse légèrement supérieure aux attentes de 0,2 %, mais inférieure au plus haut sommet en 16 ans de 1,2 % en mars. L'indice de l'essence a chuté de 6,1 % et compensé l'augmentation de l'indice du gaz naturel (3,1 %) et de l'électricité (0,7 %). Malgré ce ralentissement en avril, qui porte à croire que l'inflation a plafonné, il est peu probable qu'elle redescende de sitôt au niveau d'avant la pandémie; elle risque de rester au-dessus de la cible de 2 % de la Fed pendant un bon moment compte tenu des problèmes d'approvisionnement persistant et des prix de l'énergie et des aliments élevés.



Source : Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

Marchés mondiaux (tous les rendements sont exprimés en dollars canadiens)

Indices	Clôture	Cumul mensuel	Cumul annuel	2021
S & P/TSX	20 729,34	-0,16 %	-2,33 %	21,74 %
S & P 500	4 132,15	-1,43 %	-13,41 %	25,71 %
NASDAQ	12 081,39	-3,46 %	-22,88 %	20,26 %
DJIA	32 990,12	-1,40 %	-9,33 %	17,62 %
Russell 2000	1 864,04	-1,44 %	-17,09 %	12,64 %
FTSE 100	7 607,66	-0,28 %	-4,06 %	12,28 %
Euro Stoxx 50	3 789,21	-0,09 %	-17,01 %	11,64 %
Nikkei 225	27 279,80	2,14 %	-16,10 %	-5,85 %
Hang Seng	21 415,20	0,08 %	-9,17 %	-15,36 %
Shanghai Comp.	3 186,43	2,09 %	-16,70 %	6,62 %
MSCI Monde tous pays	652,81	-1,56 %	-13,62 %	15,71 %
MSCI MÉ	1 077,67	-1,30 %	-12,64 %	-5,48 %
MSCI Monde tous pays Leaders ESG	2 309,36	-1,88 %	-14,21 %	19,67 %

Revenu fixe	Clôture	Cumul mensuel	Cumul annuel	2021
FTSE Canada Uni.	1 067,93	-0,07 %	-10,28 %	-2,54 %
BBG Global Agg.	473,54	-1,39 %	-10,98 %	-5,43 %
TSX Pref	1 853,94	5,01 %	-4,85 %	19,35 %

Taux de rend. oblig.	Clôture	Var. mens. p.d.b.	Var. ann. p.d.b.	Var. 2021 p.d.b.
Gouv. du Canada à 10 ans	2,89 %	2,5	146,5	74,9
Gouv. des États-Unis à 10 ans	2,84 %	-9,0	133,4	59,7
Gouv. du Canada à 30 ans	2,85 %	4,5	116,8	46,6
Gouv. des États-Unis à 30 ans	3,05 %	4,8	114,2	25,8

Marchandises	Clôture	Cumul mensuel	Cumul annuel	2021
Pétrole	145,04	9,55 %	57,70 %	54,83 %
Gaz naturel	10,30	8,91 %	124,08 %	47,54 %
Or	2 324,62	-4,71 %	0,48 %	-4,24 %
Argent	27,27	-6,93 %	-7,40 %	-12,43 %
Cuivre	543,38	-4,17 %	-3,21 %	25,30 %

Devises	Clôture	Cumul mensuel	Cumul annuel	2021
CAD/USD	0,7906	1,68 %	-0,09 %	0,76 %
USD/EUR	0,9317	-1,76 %	5,96 %	7,42 %
CAD/EUR	0,7366	-0,12 %	5,89 %	8,20 %
USD/JPY	128,6700	-0,79 %	11,81 %	11,46 %
USD/CNY	6,6718	0,96 %	4,97 %	-2,62 %
USD/MXN	19,6571	-3,77 %	-4,25 %	3,09 %
GBP/CAD	1,5941	-1,43 %	-6,76 %	-1,76 %
GBP/USD	1,2602	0,22 %	-6,87 %	-1,01 %

Sources : Bloomberg et Refinitiv DataStream.

Tous les rendements sont indiqués sous forme de prix et ne comprennent pas les dividendes.

Les opinions exprimées sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché en particulier représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement le point de vue de Fidelity ou d'une autre personne au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent être considérés comme des conseils en placement ni comme une indication de l'intention de négociation visant tout Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives à un Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni aux autres lois ou législations gouvernementales applicables. Les attentes et les prévisions à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, aux risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux anticipés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés des capitaux mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.